

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

«Tu sais qu'tas
d'beaux yeux ?»

Par Kader Bakou

Des répliques et autres citations entendues dans des films sont entrés dans la culture populaire.

«Franchement ma chère, c'est le cadet de mes soucis» est, selon l'American Film Institute, la plus célèbre citation du cinéma hollywoodien. Cette réplique «cinglante» a été lancée par Rhett Butler à la figure de Scarlett O'Hara dans le film *Autant en emporte le vent*.

T'as d'beaux yeux, tu sais ! a dit, par contre, Jean Gabin à Michèle Morgan dans le film *Le quai des brumes*, réalisé par Marcel Carné et sorti en 1938. Cette phrase utilisée jusqu'à aujourd'hui et une des plus célèbres du cinéma français.

Le cinéma et les (télé) films algériens ont aussi leurs phrases, répliques ou citations devenues cultes avec le temps, comme, par exemple la *hayla, hayla, hayla* de Hassen El Hassani (Bouabakra) dans le téléfilm *Si Belgacem El Bourgeois*, diffusé dans les années 1970.

Ali mout waqef ! (Ali, il faut mourir debout) dite dans le film *L'Opium et le Bâton* (1971) est restée collée à Sid-Ali Kouiret durant toute sa vie. Du film *Parrouille à l'Est* (1971) d'Amar Laskri, les gens retiennent surtout le fameux cri d'alerte : *Yaou aalikoum men Guelma !*.

Dans le film *Les vacances de l'inspecteur Tahar* (1973), la plus célèbre phrase est certainement *Ennas rahi takoul ya l'inspecteur* (les gens mangent) répétée trois fois par l'Apprenti et qui sous-entend que les gens font des affaires louches.

Soug mmouk elli yhel fe ellil ! (c'est le souk de ta mère qui ouvre la nuit), répond Athmane Ariouet à Fatiha Berber dans *Ayla Ki ennes* (1990), réalisé par Amar Tribèche. Cette réplique devenue culte a été improvisée par Ariouet qui devait dans le scénario donner une autre réponse plus classique à la question : «Le souk ouvre-t-il la nuit ?»

Athmane Ariouet a «récidivé» avec la réplique *rak k'bir !* (tu es adulte !) lancé à un membre de l'Assemblée populaire communale qui avait proposé d'importer des livres de Mickey.

Cette scène a retrouvé une «seconde jeunesse» avec les montages vidéo sur les réseaux sociaux.

Parfois, un film se résume à une (petite) phrase !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

16^e FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN EN ALGÉRIE

Jan Wouter Oostenrijk ou l'art de la fusion

Les Pays-Bas participeront à la 16^e édition du Festival culturel européen en Algérie avec des concerts du groupe de Jan Wouter Oostenrijk, lui-même un talentueux artiste passionné par la musique maghrébine et arabe.

Jan Wouter Oostenrijk et son groupe animeront deux concerts en Algérie, le 24 mai au Palais de la culture de Tlemcen et le second le 25 mai au Théâtre régional Abdelkader-Alloula, d'Oran.

Pour la première fois en Algérie, le groupe de base est formé de Jan Wouter Oostenrijk à la guitare, Marco van den Akker à la basse et Bas Bouma aux percussions. A l'occasion de ses concerts à Tlemcen et Oran, le trio s'est également renforcé par de talentueux musiciens algériens, à l'instar du violoniste Kheiredine M'kachiche, du pianiste Tayeb Drifoul et du jeune chanteur Mohamed Bousmaha. Ils seront, en outre, accompagnés de Houari Gaïdi et Djamel Djelab aux percussions qui formeront pour ces deux occasions le «Bahdja Band».

Les compositions et improvisations du trio Jan Wouter Oostenrijk (JWO) vont du blues ou du bebop, aux mélodies algériennes, maghrébines, arabes et orientales, s'appuyant sur des rythmes du raï, du chaâbi ou du sharqi (oriental).

Depuis des années, JWO se distingue avec son propre groupe de

musiciens, aux Pays-Bas mais aussi sur les scènes internationales. Ainsi, il a fait avec succès des tournées avec des concerts sur des scènes connues à travers le monde et a participé à de grands festivals au Maroc, au Soudan et en Égypte, notamment.

«A travers ces spectacles, l'ambassade des Pays-Bas voudrait encore une fois s'affirmer en rassemblant les deux cultures néerlandaise et algérienne en fusionnant les deux musiques», souligne-t-on dans un communiqué de l'ambassade des Pays-Bas à Alger.

L'ambassade organise également la projection d'un film (court-métrage) documentaire sur les travaux entrepris aux Pays-Bas afin de se protéger des risques liés aux inondations.

Cette séance sera suivie par la projection du film néerlandais *Détresse dans la tempête*, en marge du Salon Pollutec où les Pays-Bas sont présents avec une délégation d'entrepreneurs.

Le film est inspiré d'une catastrophe naturelle, une inondation causée par la mer et survenue à Zélan-



Photo : DR

De gauche à droite : Marco van den Akker, Rachid Khelifi, Joost Swart, Mohamed Bouhanna, Sala Abdikader, Jan Wouter Oostenrijk.

de, dans le sud-ouest des Pays-Bas, la nuit du 31 janvier au 1^{er} février 1953.

Ces projections auront lieu à la salle de conférences du Centre des conventions d'Oran le 25 mai 2015 à partir de 14h30.

Durant la même journée (le 25 mai), les Pays-Bas sont présents,

avec la participation du cinéaste algéro-néerlandais Hakim Traïdia, à la table ronde autour de l'interculturalité, prévue à la villa Abdeltif à Alger, et organisée en partenariat avec l'AARC, dans le cadre du 16^e Festival culturel européen en Algérie.

K. B.

THÈME D'UN COLLOQUE INTERNATIONAL À L'UNIVERSITÉ PARIS SORBONNE (FRANCE)
La question berbère à la lumière des évolutions post-coloniales
et des mutations géopolitiques actuelles

« La question berbère depuis 1962, amnésie, renaissance, soulèvements » est le thème d'un colloque international qui s'est tenu durant deux jours, les 19 et 20 mai 2015, à Paris. Organisé à l'initiative du P^r Pierre Vermeren, historien à Paris Panthéon-Sorbonne, et par le laboratoire UMR IMAF spécialisé sur les mondes africains, ce colloque au sein du plus prestigieux amphithéâtre de la Sorbonne, l'amphi Richelieu, place de la Sorbonne, revêt une portée doublement symbolique. Il est dédié à Camille Lacoste-Dujardin, ethnologue française (née en 1929), grande spécialiste de la culture berbère qui a marqué le champ d'étude concerné.

A cette occasion, un hommage lui sera rendu lors de la séance inaugurale et les organisateurs remettront, après évaluation d'un comité, un prix de Master Camille Lacoste-Dujardin. C'est aussi un événement scientifique de taille jamais organisé en France où, depuis 1990, il n'y a pas eu de grande réunion de cette envergure sur la question berbère, selon les organisateurs.

D'autant plus, soulignent encore ces derniers, que «les Berbères de Tunisie, de Libye, du Sahara algérien et du Rif sont extrêmement méconnus en France, alors que la connaissance de ces régions est d'intérêt public au vu des enjeux et des événements qui traversent ces régions», lit-on sur le document de présentation du colloque. Exposé de

la problématique : «Le colloque se situe au croisement des réflexions aiguës par les derniers rebondissements de la question berbère (ou amazighe) dans le nord-ouest de l'Afrique et dans l'espace méditerranéen : face aux soulèvements populaires de 2011 notamment, aux manifestations, aux revendications et aux acquis du mouvement amazigh, plus que jamais, nul n'ignore la force d'un mouvement porté par 20 à 30 millions de berbérophones. Les repères identitaires et culturels de la population sont un objet essentiel de la reconfiguration en cours ou à venir du Maghreb au Sahel.

Les organisateurs chercheront à aborder sous tous ses angles possibles la question berbère, dans une perspective interdisciplinaire, à travers quatre axes cardinaux, à savoir les événements post-coloniaux ayant initié le retour, sous diverses facettes, de la question berbère sur le devant de la scène du Sahel à l'espace méditerranéen ; les stratégies étatiques employées dans la gestion politique et juridique de cette question, au sein de chaque Etat. Leur impact sur la radicalisation du discours berbère ; les enjeux politiques des récents soulèvements populaires en Afrique du Nord (dits en l'occurrence abusivement du «printemps arabe») et leurs conséquences, quant à l'évolution progressive des régimes vis-à-vis des revendications berbères, et quant à leur coagulation régionale, les enjeux locaux en France et en Europe, qui interagissent

avec les régions d'origine. L'espace transnational berbériste sur internet, et maintenant sur les télévisions, sera dévoilé, de même que les connexions complexes au sein de la diaspora berbère, qui représente par exemple les 2/3 des Maghrébins de France.»

Les considérations historiques et les évolutions post-coloniales ainsi que les mutations géopolitiques actuelles couvrant l'Afrique du Nord et la région du Sahel constitueront la ligne directrice et les éléments pour un débat animé par de nombreux universitaires et chercheurs spécialisés en histoire, anthropologie, sociologie, linguistique, science politique, etc. M. Agrour Rachid (IRCAM), M^{me} Badel Laurence (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), M^{me} Belalimat Nadia (CIRED-EHESS), M. Bertrand Jean-Marie (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), M. Boilley Pierre (IMAF et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), M. Chaker Salem (IREMAM Aix-en-Provence), M^{me} Dirèche Karima (IRMC et CNRS), M^{me} Fois Marisa

(Université de Cagliari), M^{me} Lafay Marina (Université de Paris Descartes), M^{me} Pardo Véronique (OCHA), M. Shepard Todd (The Johns Hopkins University), Stora Benjamin (Musée de l'immigration), M. Vermeren Pierre (IMAF et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Yacine Tassadit (EHESS) constituent le comité scientifique.

S. A. M.

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Samedi 23 mai à 19h30 : Concert de l'orchestre de musique arabe de Dar El Opéra du Caire (Egypte).

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

Jusqu'au 25 mai : Exposition de photographies «Faces of the Neighbourhood» (Regards du voisinage), dans le cadre du 16^e Festival culturel européen en Algérie.

Mardi 26 mai à 19h30 : L'Institut français d'Alger, en partenariat avec la Radio algérienne, organise un concert *Accordéons en escale*, des trois des plus brillants accordéonistes de la World Music actuelle. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse suivante : concertaccordéonsenscale.alger@if-algerie.com

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Dimanche 24 mai à 19h : Concert du groupe Yellow Sisters (République tchèque), dans le cadre du 16^e Festival culturel européen en Algérie.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Samedi 23 mai : Hommage à Rabah Ou Ferhat.

LIBRAIRIE CHIHAB (10, AVENUE BRAHIM GHARFA, BAB EL OUED, ALGER)

Samedi 23 mai à 14h : Rencontre - hommage à Yamina Mechakra, à l'occasion de la parution de l'essai *Yamina Mechakra. Entretiens et lectures* de Rachid Mokhtari.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)

Samedi 23 mai à 14h30 : Khaled Naïli signera son roman *La mer nous*

emportera, paru aux éditions El Othmania.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

Samedi 23 mai à 14h30 : Le Docteur El Hadi Baba-Ali signera son ouvrage *Aux Origines de la médecine. L'apport arabo-musulman*, paru aux éditions Casbah.

BASILIQUE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

Jeudi 28 mai à 19h30 : Concert de chants lyriques avec piano animé par Felicia Bongiovanni, organisé en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger. Entrée sur invitation à retirer à la basilique ou à l'Institut culturel italien d'Alger (4 bis, rue Mazouni, El-Biar), à partir du lundi 18 mai.

EAZZOU'ART GALÉRIE AU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 3 juin : Exposition de peinture

«Préface» de l'artiste peintre Hichem Sahli.

GALERIE CIV'ŒIL (3, RUE LATRÈCHE MOHAMED, MIRAMAR, ORAN)

Jusqu'au 30 mai : Exposition de l'artiste Affif Cherfaoui.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 13 juin : 1^{re} édition du Salon du jeune talent.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «60 ans et quelques printemps» de l'artiste peintre Selka Abdelouahab.

AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY EL-BINA, DELY IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 28 mai : Exposition des céramistes sculpteurs contemporains Mohamed Belaid et Nathalie Andris. La

galerie est ouverte tous les jours sauf les jours fériés, de 14h à 18h30.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 23 mai : Exposition «L'écriture, des signes aux lettres. Naissance et voyages des écritures».

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Tondo Tant d'art», par les artistes Abderrahmane Aïdoud, Ahmed-Salah Bara, Nouredine Chegrane, Moncef Guita, Mohamed Tahar Laraba, Rachid Talbi et Rezki Zerarti.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantième de sa création.